

LE SERVICE DES MINES DE L'INDOCHINE

(Marc Mouscadet, *L'Exploitation du sous-sol au Laos (1893-1940)*,
mémoire, INALCO, 2013)

Il est utile de se référer à la monographie rédigée par Desrousseaux qui énumère les cadres responsables de son activité à diverses époques.

Le gouvernement général va s'appuyer sur deux structures : le service géologique et le service des mines. Le Service géologique de l'Indochine est créé officiellement le 20 février 1898. Henri Counillon est son premier directeur mais ses moyens sont modestes. Il est doté d'un adjoint, G. Monod, et d'un chef de laboratoire, R. Vasseur. Le nouveau service est rattaché à la Direction de l'agriculture et du commerce du gouvernement général. Paul Doumer obtient en 1902 l'autorisation de créer un service des mines mais il semble que c'est seulement en 1905 que la décision fut appliquée. Jacques Desrousseaux raconte que jusque-là, un service technique des travaux publics suivait les questions minières au milieu d'une multitude d'autres et sans compétences particulières. Ainsi, le service ordinaire des mines de la résidence du Cambodge était également compétent pour le Laos ; il était dirigé par le capitaine Labattu, remplacé en 1901 par l'architecte D. Fabre. Lorsqu'il est créé, le service des mines est rattaché à la Direction des travaux publics. Il est chargé du contrôle de l'exploitation des mines, des carrières, des appareils à vapeur, des chemins de fer et de l'établissement de la carte géologique. Honoré Lantenois arrive en 1902 pour créer ce service et le tiendra jusqu'à sa mobilisation en 1915, date à laquelle il sera remplacé par A. Lochard, mobilisable à son tour. Lantenois, de retour, aura consacré seize années à l'Indochine.

En 1913, la « circonscription des mines » comprend le Service des mines tenu par R. Saurel, le Service géologique (restitué par la Direction de l'agriculture en 1904), le laboratoire d'analyse de Haïphong dirigé par Gaston Dupouy, transférés des Travaux publics aux Mines en janvier 1905. Un second laboratoire fut créé à Hanoï en 1907 et confié à L. Brun qui le dirigea jusqu'en 1910 et l'on put alors fermer Haïphong et confier le tout à Dupouy. Secondé par M. Rémoville, Dupouy dirigea le laboratoire jusqu'à 1927. La circonscription des mines de Lantenois s'étoffait progressivement avec le lieutenant de Batz, M. Bouvier (jusqu'à 1909), E. Benoît (1905-1909), L. Brunel (1910-1913), P. Duclos (1904-1907), R. Saurel (1907-1920), Jules Mittard (1909-1911 qui reviendra de 1921 à 1927) ¹, E. Dufour (1910-1913), P. Bourdevat (qui restera jusqu'à 1932), A. Moulinet (1913-1915 et revenu de 1919 à 1927), E. Bourret.

Dans le service géologique dirigé par Counillon jusqu'à 1910, on vit arriver le paléontologue Mansuy, qui resta plus de vingt ans en Indochine et publia beaucoup à partir de 1908. M de Lamothe arriva en 1905 et repartit en 1907. Les capitaines Allouchery et Zeil secondent Counillon dans l'établissement de la carte géologique jusqu'à 1910 (environ). Henri Counillon eut pour successeur Jacques Deprat qui prit comme adjoint J. Franchini (1910-1913). La guerre bouscule les équipes, l'armée prête encore les lieutenants Roux et Magnin, puis le capitaine Léon Dussault.

¹ Jules Mittard : né le 24 novembre 1881 à Bulgnéville (Vosges). Diplômé de l'École des maîtres mineurs d'Alais (*Journal officiel de la République française*, 6 janvier 1907). Directeur, puis administrateur de sociétés minières. Voir [encadré](#).

En 1919, André Lochard prend la relève de Lantenois. La Circonscription des mines devient la Direction des mines et dépend désormais directement du gouverneur général. Homme peu orthodoxe mais efficace, l'inspecteur général des mines Niewenglovski dira de lui : « Dans ce redressement, le rôle d'André Lochard fut prépondérant et c'est, en grande partie, à lui que l'Indochine doit la série de belles années de 1921 à 1930 qui ont été à la base du développement actuel ». Lochard vit ses responsabilités étendues à plusieurs secteurs économiques au gré des faveurs des gouverneurs (Maurice Long élargit fortement ses prérogatives, ses successeurs firent l'inverse ; Jacques Desrousseaux insinue ainsi que jalousies et intrigues fleurissaient à Hanoï dans les années 20). Sous Lochard, figuraient M. Raby, ingénieur des mines, pour le service des mines ; O. Dubost ², puis G. Schneider, ingénieur des mines, tinrent le service des affaires industrielles et techniques, respectivement jusqu'à 1923 et de 1923 à sa disparition en 1927. Il fut remplacé par F. Blondel, ingénieur des mines.

En août 1929 la Direction des mines devient l'Inspection générale des mines et de l'industrie, toujours sous Lochard. Raby est remplacé par A. Roux, ingénieur des mines. Mais la crise de 1930 porte un coup à l'organisation qui repasse sous la coupe des Travaux publics le 1^{er} janvier 1933. M. Gassier coiffe Lochard. On retire alors aux mines le service géologique et le laboratoire. Il récupère le service géologique dès mai 1933 mais le laboratoire ne lui sera rendu qu'en 1936.

Au service des mines, outre les précités, on vit figurer L. Delorraine (1921-1927), L. Borie ³ (1921-1932), qui exerça la responsabilité du service, R. Balavoine (1921-1930, mais qui restera jusqu'à 1939), successeur de Borie, Ch. Bault ⁴, J. Thiraut, L. Sohuc (1930-1932), A. Servières, F. Villa,

Au laboratoire, après le départ de Dupouy en 1927, vient son adjoint Rémoville, contraint de partir lors des restrictions budgétaires de 1932. H. Lade, recruté en 1921, devient alors chef de laboratoire.

Le service géologique est repris en mains en 1919 par Ch. Jacob. Léon Dussault le dirige de 1921 à 1925. Il est remplacé par l'ingénieur F. Blondel ⁵ qui laisse son poste à son tour en 1929 à Jacques Fromaget mais prend d'autres fonctions jusqu'à 1931. L'effectif moyen du service tombe de six géologues entre 1920 et 1930 à quatre dans la décennie suivante. Dans les équipes, on remarque R. Bourret (1920-1925) tandis que Madeleine Colani remplace Mansuy, J. Gubler et Benoni (qui partiront lors de la crise), E. Saurin, J.-H. Hoffet et F. Bonelli.

² Probablement *Louis* (et non « O. ») Dubost (Saint-Amand, Cher, 11 mai 1883-décédé en 1974) : sous-lieutenant dans le Génie (1897), admis à Polytechnique (1903), chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire (*JORF*, 5 janvier 1915), affecté en Indochine (fév. 1919), un temps détaché à la direction des services économiques (1923), puis prospecteur minier (charbon, étain, pétrole...) : il fait apport de ses droits à la Cie des charbons de l'Indochine (1924), aux Étains de l'Indochine (oct. 1926), aux Étains du Cammon, dont il devient administrateur (1927). Fondateur de deux S.A. pour le recouvrement des redevances minières (1927), acquéreur à 50/50 avec Adolphe Lezer des vapeurs « Francis-Garnier » et « Commandant-Henri-Rivière » (printemps 1928), administrateur de l'Union minière indochinoise (août 1928), de la Cie indochinoise de mines (jan. 1929), de la Société des mines d'or de Nam-Kok et de la Société coloniale de mines (été 1929), ainsi que de la Société des transports automobiles indochinois (concessionnaire Renault à Haïphong et Hanoï)(A.L.).

³ Borie (Léonce) : né le 23 décembre 1879. Ingénieur de l'École des Mines d'Alès, 1900. Entré dans l'administration indochinoise le 9 août 1905. Ingénieur des Mines du cadre général des colonies à Saïgon (*Annuaire administratif de l'IC*, 1925). Peut-être membre du premier conseil d'administration des Salines du Sud-Annam (1928). Nommé en 1930 à Hanoï (*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 20 juin 1930, p. 508). Participe à Paris au déjeuner de l'Amicale des Français d'Indochine le 24 janvier 1931 (A.L.).

⁴ Charles Bault (1880-1953) : ingénieur civil des Mines, ancien directeur des mines de zinc de Cho-don. Voir [encadré](#).

⁵ Fernand Blondel (1894-1968) : polytechnicien, ingénieur des mines, chef du service géologique (août 1925) et chef par intérim du service des mines (octobre 1927-avril 1929) de l'Indochine. Il s'occupe à partir de 1945 de la réorganisation de la Société française des charbonnages du Tonkin dont il devient administrateur. Président des Phosphates d'Extrême-Orient. Membre de l'académie des sciences coloniales (1935), officier de la Légion d'honneur (1951).

Une nouvelle époque s'ouvre en 1934 avec l'arrivée de Pierre Guillaumat, fraîchement diplômé de l'École des mines, qui travailla, entre autres, à moderniser la réglementation minière et à étendre la sécurité dans les mines et s'attacha à développer l'industrialisation, souvent au détriment de certains intérêts métropolitains. Pourtant, les bisbilles avec l'Inspection générale des travaux publics continuent. Dans les équipes, on trouve André Guillanton, Eirik Labonne, R. Mervet. Le service géologique, dégradé un temps au niveau de « section géologique », comptait, sous Jacques Fromaget, J.-H. Hoffet, E. Saurin et F. Bonelli.

PERSONNEL EUROPÉEN

Nominations imitations

(Bulletin officiel de l'Annam et du Tonkin, 1890, p. 452)

21 février 1890. — Sous-secrétaire d'État des colonies.

M. Mallet (Marcellin) ⁶, ingénieur breveté de 1^{re} classe de l'École nationale des mines, a été nommé contrôleur colonial des mines en Annam et au Tonkin.

PERSONNEL EUROPÉEN

Nominations imitations

(Bulletin officiel de l'Annam et du Tonkin, 1892, p. 452)

7 avril 1892. — Résident supérieur du Tonkin.

M. Gelet, conducteur de 1^{re} classe des travaux publics, est désigné pour remplacer dans son service M. Mallet, contrôleur colonial des mines, en instance de départ pour France.

PERSONNEL EUROPÉEN

Nominations

(Bulletin officiel de l'Annam et du Tonkin, février 1894, p. 176)

1^{er} février 1894. — Gouverneur général de l'Indo-Chine.

M. Mallet, contrôleur colonial des mines en Annam et au Tonkin, est nommé à compter du 1^{er} janvier 1894, ingénieur des mines en Annam et au Tonkin.

(Journal officiel de l'Indochine française, 8 janvier 1900)

Par arrêté du Gouverneur général de l'Indo-Chine, en date du 1^{er} novembre 1899 :

⁶ Marcellin Mallet (Aurec-sur-Loire, 14 février 1866-Aurec-sur-Loire, 21 avril 1930) : marié à Saint-Étienne, le 15 octobre 1898, avec Marie-Joséphine Mary Rivolier. Ingénieur de l'École nationale des mines de Saint-Étienne (1887). Auteur d'un rapport de mission commandité par l'Association pour la reconnaissance, l'étude et l'exploitation des gisements aurifères du Tran-ninh. Voir [encadré](#).

L'emploi de sous-ingénieur des mines, occupé actuellement par M. Mallet, est supprimé.

Par arrêté du Gouverneur général de l'Indo-Chine, en date du 2 novembre 1899 :
M. Mallet, ingénieur des mines (A. O.), sous-ingénieur de 2^e classe des travaux publics au Tonkin, est licencié de son emploi.

Il est alloué à M. Mallet une indemnité de licenciement égale à trois mois de solde d'Europe.

Ministère de l'instruction publique et des beaux-arts
(*Le Journal officiel de la République française*, 6 juin 1913)

Officiers d'académie

Dussault, chef de bataillon d'infanterie coloniale, détaché au service des mines de l'Indo-Chine comme géologue.

DIRECTION DES MINES DE L'INDOCHINE (*Annuaire général de l'Indochine*, 1922, p. 107)

M. LOCHARD (André), C. G., ingénieur en chef de 1^{re} classe du corps des Mines, directeur des Mines de l'Indochine.

M. Charpentier (Émile), palmés académiques, chef de bureau de 1^{re} classe des Travaux publics détaché, chef du bureau du Directeur.

SERVICE DES MINES

MM. RABY (Marcel), ingénieur de 3^e classe du corps des Mines, chef du service à Hanoï.

Coppens (Charles), palmés académiques, sous-chef de bureau principal de 1^{re} classe, chef du bureau à Hanoï ;

Hennion (Joseph), géomètre-vérificateur stagiaire (Service de bureau) à Hanoï ;

Moulinet (Alexandre), ingénieur de 2^e classe des Mines de l'Indochine (opérations sur le terrain) à Hanoï ;

Mittard (Jules), ingénieur des Mines de l'Indochine (opérations sur le terrain) à Hanoï ;

Borie (Léonce), ingénieur des Mines de l'Indochine à Saïgon ;

Bart (Albert), géomètre-vérificateur principal de 3^e classe (opérations sur le terrain) à Hanoï ;

Deloraine (Louis), ingénieur adjoint des Mines de l'Indochine (opérations sur le terrain) à Hanoï ;

Balavoine (Richard), L.H., Croix de Guerre, ingénieur adjoint des Mines de l'Indochine (opérations sur le terrain) à Hanoï.

SERVICE GÉOLOGIQUE

M. JACOB (Charles), CG, professeur à la Faculté de Toulouse, chef du service à Hanoï.

M. Dussault (Léon), off. LH, Croix de guerre, géologue contractuel à Hanoï ;

M^{lle} Colani (Madeleine), assistant de 2^e classe, à Hanoï ;

MM. Bourret (René), assistant de 2^e classe, à Hanoï ;

Margheriti (Umberto), assistant de 3^e classe, à Hanoï ;

Patte (Étienne) ⁷, Croix de guerre, capitaine d'Artillerie coloniale détaché H. C. à Hanoï.

LABORATOIRE D'ANALYSES

MM. RÉMOVILLE (Marc), C. G., chimiste principal de 2^e classe de l'Indochine, chef p. i. du Laboratoire à Hanoï.

Lade (Henri), chimiste de l'Indochine à Hanoï ;

M. Canque (Jules-Étienne), surveillant, chargé du contrôle de la fabrication des sapèques* à Haïphong.

(*L'Avenir du Tonkin*, 12 février 1922, p. 2)

Direction des mines. — M. de Coppens, sous-chef de bureau principal de 1^{re} classe, est désigné pour remplir les fonctions de chef de bureau à la Direction des mines en remplacement de M. Charpentier, rentrant en congé.

Léon DUSSAULT, directeur *p.i.* (1922-1930)

Né le 15 juin 1866 à Hell-Ville (Nossi-Bé).

Fils de Jean Adolphe Dussault, 40 ans, garde du Génie à Nossi-Bé, chevalier de la Légion d'honneur, et de Rosalie Kahën.

Saint-Cyr (1887-1889).

Au Tonkin (1890).

Au service géographique (1901).

Son frère, Alphonse Dussault, obtient la propriété de la mine dite « Cao-ma-pé », dans le 3^e territoire militaire (4 octobre 1910) et de celle de Pou-Bo (Tuyên-Quang) que Léon reprendra en 1925 avant d'y renoncer (1932).

Détaché au service géologique (1913-1914).

Chef de bataillon, commandement du Territoire militaire de Laichau (1^{er} novembre 1915).

Agent contractuel (1919), puis directeur par intérim du Service géologique (1922-1930).

L'un des animateurs de la Société de géographie du Tonkin.

Chevalier (1906), puis officier (1916) de la Légion d'honneur.

Officier d'académie (1913).

Prix Tchihatchef de l'Académie des sciences (1923).

Médaille Max Mabyre de la Société de géographie commerciale de Paris (1933).

Décédé à Hanoï le 14 mars 1934.

Service Géologique
(*L'Écho annamite*, 27 juin 1922)

⁷ Étienne Patte (Pontoise, 1891-Poitiers, 1987) : polytechnicien, chevalier de la [Légion d'honneur](#) (*JORF*, 19 février 1927), professeur (1930), puis doyen de la Faculté des sciences de Poitiers.

M. Dussault, chef de bataillon d'Infanterie coloniale en retraite, agent contractuel au Service géologique, exercera p. i. les fonctions de chef du Service géologique à compter du départ pour la France de M. Jacq. [*sic* : *Jacob*].

Visite de M. le gouverneur général p. i. [Baudoin] à la direction des Services économiques et à la Direction des Mines
(*L'Écho annamite*, 4 juillet 1922)

Au cours de l'après-midi d'hier, le gouverneur général p. i. a visité la direction des Services économiques et la direction des Mines sous la conduite du directeur de ces services. La visite a commencé par la direction des services économiques dont le gouverneur général a parcouru les différents services des statistiques et du *Bulletin économique*, services des Affaires industrielles et du Cadastre, service de l'Agriculture, service du commerce tourisme, service vétérinaire, service de la Flotte indochinoise et Service technique de la navigation, service des Forêts. Le gouverneur général s'entretint avec les chefs de Services et se fit présenter leur personnel ; partout le gouverneur général s'enquit de ce qui avait été fait des espoirs de chaque service.

Le gouverneur général visita ensuite la direction des Mines qui, déjà en plein rendement, paraît appeler à de nouveaux développements ; les locaux où sont installés ces services sont fort exigus et menacent de devenir insuffisants.

Le gouverneur général se rendit aussi au Service Géologique dont le commandant Dissiult [Dussault] lui fit les honneurs et lui présenta les collections fort intéressantes.

Le gouverneur général termina sa visite par le magnifique Laboratoire d'analyses minières dont la sage prévoyance de M. Sarraut a doté la Colonie : ce laboratoire apporte un concours précieux aux sociétés minières dont les études sont grandement facilitées, par cette institution à la tête de laquelle se trouvent des techniciens de valeur, le gouverneur général p. i. a été heureux d'en faire la constatation.

Radios de Hanoï
Service des Mines
(*L'Écho annamites*, 24 octobre 1922)

M. Raby, ingénieur ordinaire de 3^e classe des Mines, est détaché à la direction des Mines avec le grade d'ingénieur principal de 4^e classe des Mines de l'Indochine, pour compter du 16 mai 1921, date de sa mise à la disposition du Département des Colonies. M. Raby sera chargé des fonctions de chef du Service des Mines définies par l'article 3 de l'arrêté du 20 juin 1921.

AVIS DE DÉCÈS
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 décembre 1922)

Service des Mines. — M. Raby, Marcel, ingénieur ordinaire de 3^e classe des Mines, est détaché à la Direction des Mines de l'Indochine pour compter du 16 mai 1921, date de sa mise à la disposition du Département des Colonies.

M. Raby sera chargé des fonctions de chef du Service des Mines définies par l'article 3 de l'arrêté du 20 juin 1921.

AVIS DE DÉCÈS
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 décembre 1922)

Madame et monsieur Marc REMOVILLE, chimiste à la direction des Mines, a la douleur de faire part à ses amis et connaissance de la perte cruelle qu'il vient d'éprouver en la personne de :

M^{me} Anne Pierrette Julie REMOVILLE,
née Révy
leur belle-mère et mère, décédée dans sa 62^e année, muni des sacrements de l'Église.

(*L'Avenir du Tonkin*, 17 décembre 1922)

Personnel européen de la direction des Mines
Est inscrite au tableau d'avancement du personnel européen de la Direction des Mines de l'Indochine, pour 1923 :

Pour le grade d'assistant de 1^{re} classe du Service géologique : M^{lle} Colani, Madeleine assistante de 2^e classe.

Nos félicitations.

DIRECTION DES MINES DE L'INDOCHINE
(*Annuaire administratif de l'Indochine*, 1926, p. 115)

M. LOCHARD (André-Louis), CG, LH, ingénieur en chef hors classe au Corps des Mines, directeur des Mines de l'Indochine, à Hanoï.

M. SCHNEIDER (Georges), CG, ingénieur de 2^e classe au Corps des Mines, adjoint au Directeur, à Hanoï.

M. Coppens (Charles), palmes académiques, chef de bureau de 1^{re} classe, chef du bureau du Directeur, à Hanoï.

SERVICE DES MINES

M. RABY (Marcel), CG, ingénieur de 1^{re} classe au Corps des Mines, chef du service, à Hanoï.

MM. Sargenton (Gustave), détaché de l'Administration des Contributions indirectes (Service de bureau) à Hanoï ;

Moulinet (Alexandre), ingénieur de 1^{re} classe des Mines de l'Indochine (opérations sur le terrain et visite des gisements miniers) à Hanoï ;

Mittard (Jules), ingénieur des Mines de l'Indochine (opérations sur le terrain et visite des gisements miniers) à Hanoï ;

Bourdevat (Eugène), ingénieur des Mines du cadre général des Mines des Colonies (opérations sur le terrain et appareils à vapeur), à Hanoï ;

MM. Borie (Léonce), ingénieur des Mines du cadre général des Mines des Colonies, à Saïgon ;

Bart (Albert), géomètre vérificateur principal de 1^{re} classe (opérations sur le terrain) à Hanoï ;

Deloraine (Louis), ingénieur adjoint de 1^{re} classe des Mines de l'Indochine (opérations sur le terrain et visite des gisements miniers) à Hanoï ;

Balavoine (Richard), LH, CG, ingénieur adjoint de 1^{re} classe des Mines de l'Indochine (opérations sur le terrain et visite des gisements miniers) à Hanoï ;
Hennion (Joseph), géomètre vérificateur de 2^e classe (opérations sur le terrain) à Hanoï.

SERVICE GÉOLOGIQUE

M. BLONDEL (Fernand), CG, ingénieur de 1^{re} classe, au Corps des Mines chef du service, à Hanoï ;
M. Dussault (Léon), off. LH, CG, palmés académiques, géologue contractuel à Hanoï ;
M^{lle} Colani (Madeleine), assistant hors classe, à Hanoï ;
MM. Margheriti (Umberto), assistant de 1^{re} classe, à Hanoï ;
Patte (Étienne), croix de guerre, capitaine d'Artillerie coloniale détaché H. C. à Hanoï ;
Mansuy (Henri), LH, paléontologue. contractuel à Hanoï ;
Fromaget (Jacques), préparateur contractuel à Hanoï.

LABORATOIRE D'ANALYSES

M. DUPOUY (Gaston), off. palmés académiques, chimiste en chef de 2^e classe, chef du laboratoire, à Hanoï.
MM. Rémoville (Marc), CG, chimiste principal hors classe de l'Indochine à Hanoï ;
Lade (Henri), chimiste de 1^{re} classe de l'Indochine à Hanoï ;
M. Lebédel (Albert), surveillant principal hors classe, chargé du contrôle de l'usine de ciment* à Haïphong.

Hanoï
Mariage
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 juin 1926)

Aujourd'hui, samedi 26 juin 1926, à 17 heures, a été célébré le mariage de M. Joseph Ellul, fondé de pouvoirs de la maison Demange, avec M^{lle} Jeanne Perrin, à Hanoï. Les témoins étaient : MM. [Léon Dussault, chef de bataillon d'infanterie coloniale, chef du service géologique par intérim, officier de la Légion d'honneur et Croix de guerre](#), et Victor Demange, négociant, à Hanoï.

Nous adressons aux nouveaux époux nos meilleurs souhaits de bonheur.

(*L'Avenir du Tonkin*, 17 juin 1927)

Mission. — Le capitaine Patte, hors cadres au Service des Mines, est chargé d'une mission en France, en vue de procéder, à Paris, aux études qui lui ont confiées par le chef du Service géologique de l'Indochine. En conséquence, à son arrivée à Marseille, cet officier sera placé dans la position de « Mission en France » pour une période de 3 mois, à compter du jour de son débarquement.

Le capitaine Patte bénéficiera, à l'issue de cette mission, du congé de fin de campagne auquel son séjour en Indochine lui donne droit et sera remis à la disposition du Ministre de la Guerre à l'expiration dudit congé.

Pour les journées passées en dehors de sa résidence normale de congé, cet officier percevra des indemnités de transport et de déplacement fixées par le décret du 12 juin 1908, portant règlement sur le service des frais de déplacement des militaires isolés en France (modifié par décrets des 2 juin 1910, 30 août 1921, 13 mai 1922).

(*L'Avenir du Tonkin*, 8 octobre 1927)

Direction des Mines. — M. Blondel, ingénieur ordinaire de 1^{re} classe au Corps des Mines, chef du Service Géologique, est désigné pour assurer par intérim, cumulativement avec ses fonctions actuelles, celles de Directeur des Mines, à compter de la date de départ en congé de M. Lochard, ingénieur en chef hors classe au corps des Mines.

16 mars 1929 : congé de 7 mois pour Blondel. Départ le 16/4

LES OBSÈQUES DE MONSIEUR L'INGÉNIEUR LABORIE
directeur du Laboratoire d'essais des matériaux du service des Mines
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 août 1929)

À l'intention de la famille absente : en particulier de la mère, de l'épouse, de la sœur, nous tracerons ces lignes pour dire que la grande famille des fonctionnaires indochinois a entouré le chevet du mourant, puis a fait au défunt des funérailles dignes de lui.

Dimanche 17 août, à 8 heures, c'était la levée du corps au depositaire de l'hôpital de Lanessan ; puis le R. P. Petit, aumônier, donnait l'absoute dans la chapelle de cet établissement.

Et le convoi — un convoi nombreux — formé de hautes personnalités civiles et militaires ; d'officiers ; d'ingénieurs ; d'anciens polytechniciens ; des délégations de tous les services s'acheminait vers le cimetière de la route de Hué, le deuil étant conduit par un capitaine, ami du défunt ; le sergent-chef Dupuy, et plusieurs intimes.

On remarquait dans cette assistance : M. l'inspecteur général permanent des Travaux publics Pouyane ; M. le Trésorier payeur général et madame Paris ; M. le premier président p. i. de la Cour d'appel Favreau ; M. le général Tixier commandant l'artillerie en Indochine ; M. Lochard, inspecteur général des Mines ; M. le colonel Mailles, directeur du Service géographique ; M. le colonel Dorey ; M. Hebert, directeur des railways d'Indochine ; M. le commandant Dussaud [Dussault], directeur du Service géologique ; M. le trésorier payeur Géhin ; M. de Coppens chef de bureau au Service des Mines ; M. l'administrateur Cyprès, représentant M. le résident supérieur ; M. Soubra, chef du Service des contributions directes à la Mairie, représentant M. l'administrateur-maire ; M. le chef d'escadron et madame Houdet ; M. Raynaud, chef de bureau au Ministère des Colonies, adjoint à M. le Directeur de l'Instruction publique en Indochine et représentant ce haut fonctionnaire ; M. Donarel, industriel ; M. Lacaze, pharmacien ; M. H. de Massiac, directeur de *L'Avenir du Tonkin* ; le personnel indigène du Service des Mines, etc. etc.

Des mains pieuses avaient, au nom de la veuve, déposé sur le cercueil une magnifique couronne, tandis que M. l'inspecteur général permanent des Travaux publics, M. l'inspecteur général du Service des Mines ; l'Association des Anciens élèves de Polytechnique ; les fonctionnaires du Service des Mines ; des amis avaient envoyé d'autres couronnes, des gerbes, et des bouquets de fleurs.

Après les dernières prières de l'Église, M. Lochard prononça l'émouvant discours que voici :

J'apporte à celui qui n'est plus le suprême adieu de la grande famille des fonctionnaires indochinois à laquelle il appartenait, de ses collègues et amis du service des Travaux publics et du service des Mines, de ses camarades de l'École polytechnique.

De la courte vie d'André Laborie, je ne puis fixer que quelques points saillants.

Né à Périgueux en 1889, il entrait à l'École polytechnique à l'âge de 21 ans et en sortait, à la veille de la guerre, officier d'artillerie coloniale. Après avoir fait campagne, notamment aux Dardanelles et en Afrique, il était reçu, en 1918, à l'École d'application d'Artillerie Navale, et servait ensuite en Tunisie, au Laboratoire Central de la Marine, à la Commission d'expérience de Gâvres [Morbihan]. En 1924, il démissionnait de son grade d'ingénieur de 1^{re} classe d'Artillerie navale pour entrer au service des Travaux publics de l'Indochine. Après un court passage dans les cadres administratifs de ce service, il était nommé en 1927 chef du Laboratoire d'essais des Matériaux au service des Mines.

Laborie était donc depuis peu parmi nous. Au reste, d'esprit indépendant, d'humeur pour tout dire assez sauvage, et d'un caractère aisément en rébellion contre les contingences de la vie pratique, il était peu disposé à se lier et à se livrer. Combien ont su que sous ces dehors négligés, derrière ces faiblesses toutes d'apparence, se cachaient de rares qualités morales et une richesse intellectuelle exceptionnelle ?

En 1924, l'ingénieur général d'Artillerie navale Gatard notait ainsi son collaborateur : « Ingénieur d'une intelligence très vive, travailleur acharné, cherchant sans cesse à accroître ses connaissances déjà très étendues, rend les plus grands services, spécialement pour les études. Caractère droit. De relations très faciles. Très zélé, très actif. Se trouve dans une situation pécuniaire difficile à laquelle l'a acculé le fait méritoire de s'être porté garant d'un ami. C'est pour ce motif qu'il envisage de quitter l'Artillerie navale et que je ne m'oppose pas au départ de cet excellent ingénieur. »

Tels sont bien les traits sous lesquels il vivra dans la mémoire de ceux qui l'ont connu au service des Mines. Mal préparé et peu apte par tempérament aux tâches administratives qui lui avaient été tout d'abord confiées, cet homme d'études avait trouvé à la tête de notre Laboratoire d'essais des matériaux, comme autrefois dans les services scientifiques de la Métropole, la place qui lui convenait : ainsi en juge, en 1928, un chef particulièrement qualifié, qui ajoute : cet ingénieur « nous rend les plus grands services, grâce à ses connaissances scientifiques extrêmement étendues, à son habileté expérimentale et à l'ardeur et à la bonne volonté sans limite qu'il apporte à son travail ».

Esprit encyclopédique, inquiétant même par la diversité de ses curiosités, Laborie cultivait depuis longtemps les sciences mathématiques, physiques et chimiques et leurs applications, en même temps qu'il étudiait à fond plusieurs langues européennes (allemand, anglais), orientales (arabes, persan) et même extrême-orientales. Récemment, il s'était passionné pour la minéralogie et la pétrographie, puis pour la biologie et la médecine.

Travailleur incomparable, il a attendu un épuisement physiologique complet pour abandonner ses recherches en cours. C'est le 12 août seulement, alors que les fonctions vitales les plus essentielles étaient en lui presque entièrement suspendues, qu'il demandait l'hospitalisation. Et il ne se faisait pourtant point d'illusion sur son état, puisque, s'excusant presque de cette démarche, il écrivait à son chef que, si l'on ne pouvait enrayer les progrès de sa maladie, ce n'était plus qu'une question de jours.

Avant-hier même, il disait, très calme, en même temps que sa certitude d'une fin prochaine, son regret unique de ne pouvoir achever un travail déjà presque à son terme.

Frappant tous ceux qui l'approchaient à ce moment suprême par la vivacité et la lucidité de son intelligence, demeurée intacte, il a donné la mesure de sa valeur morale profonde durant les heures au cours desquelles il a senti venir la mort et l'a attendue avec sérénité, réglant avec sang-froid ses affaires temporelles et spirituelles, puis

prenant lui-même les dispositions dernières pour reposer, dans le cercueil, sous l'uniforme qu'il était fier d'avoir porté.

Puissent les sentiments qui nous inclinent sur sa tombe adoucir la douleur d'une veuve et d'une mère qui pleurent, au loin.

Nous adressons à madame V^{ve} Laborie, à la famille, à M. le sergent-chef Dupuy, aux amis l'expression de nos très vives condoléances.

LES PROMOTIONS DU 1^{er} JANVIER 1930

Inspection générale des Mines
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 janvier 1930)

Sont promus dans le personnel de l'Inspection générale des Mines et de l'Industrie de l'Indochine pour compter du 1^{er} janvier 1930, au point de vue de la solde et de l'ancienneté.

Au grade de chef des Services administratifs et du contentieux de 1^{re} classe

M. Coppens Charles, chef des Services administratifs et du contentieux de 2^e classe.

Au grade de préparateur de 2^e classe

M. Hoffet, préparateur de 3^e classe.

Nos sincères félicitations.

NOMINATIONS

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 20 mars 1930, p. 248)

J. Thiraut (Douai, 1921), ing. adj. des mines de l'Indochine, Direction des mines, à Hanoï (Tonkin).

Où est la valise ?

(*L'Écho annamite*, 30 avril 1930)

M. B. [Blondel ?], du Service Géologique de l'Indochine, à Hanoï, a déclaré la perte d'une petite valise, contenant un carnet de réquisitions de passage pour transport, une réquisition pour chemin de fer Saïgon-Hanoï direct, portant, toutes les deux, le cachet du Service Géologique et la signature de M. Dussault ; un vieux revolver, hors d'usage, genre Browning, n^o et calibre inconnus ; un réveil Jaz ; du linge personnel ; des sampots laotiens ; une trousse de toilette ; le tout d'une valeur approximative de 72 p.. La valise a été perdue, au départ de Phnompenh, le 26 avril.

INGÉNIEURS NOMINATIONS

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 20 juin 1930, p. 508)

L[éonce] Borie (Alès, 1900), dir. des mines à Hanoï.

INGÉNIEURS
NOMINATIONS
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 20 juillet 1932, p. 519)

F. Villa (Alès, 1926), ing. adj. des mines de l'Indochine, insp. gén. des mines à Hanoï.

Le Service des Mines contre les mines
par CATON [= CUCHEROUSSET]
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 11 décembre 1932)

[...] l'arrêt de certaines mines, le ralentissement de certaines autres, les abandons de périmètres et l'arrêt de la prospection ont provoqué une telle diminution de rendement des taxes et redevances que l'Inspection générale des Mines menaçait de devenir une lourde charge pour le Budget. On lui fit comprendre qu'il fallait réduire ses dépenses à ce que le budget pouvait tirer des taxes et redevances minières et, bien entendu, le Service commença par sacrifier le petit personnel ; seulement, il vit le moment où il faudrait porter la hache plus haut, et alors, pour sauver les situations personnelles menacées et dans ce seul but, le Service cessa de s'occuper de la surveillance de l'exploitation, dont il ne s'était d'ailleurs pas toujours trop bien occupé (témoin le procès Borel contre « Charbonnages de Ninh-Binh ») et se consacra à des mesures de pure fiscalité, exigeant avec une âpreté féroce le paiement des taxes et redevances des mines et des prospecteurs les plus malheureux, prononçant à tour de bras les déchéances.

Malgré cela les recettes baissaient [...]

LES TRAVAUX DE MM. P. GOUROU ET L. DUSSAULT
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 avril 1933)

La Société de géographie commerciale et d'études économiques de Paris a décerné la médaille Duplex à M. Pierre Gourou et la médaille Max Mabyre au commandant L. Dussault pour l'ensemble de leurs travaux sur l'Indochine

.....
Voici maintenant la citation de M. le commandant Léon Dussault (Saint-Cyr, 1887-1889) : « Depuis 1894 [?] jusqu'au 1^{er} janvier 1931, le commandant Dussault s'est spécialisé dans les travaux du Service géographique, puis du Service géologique de l'Indochine. De nombreuses feuilles de la carte de l'Indochine, de nombreuses études géographiques et géologiques, ont été faites par lui ou sous sa direction, car il a été directeur, d'abord du Service géographique, de 1915 à 1918, puis par intérim du Service géologique, de 1922 à 1930, qu'il a quitté le 1^{er} janvier 1931. Il s'est donné à la science cartographie pendant 30 années consécutives. Modèle de savant désintéressé sous l'uniforme militaire ».

Nous ne dirons rien des ouvrages qu'il a publiés, malgré leur mérite et le succès que quelques-uns d'entre eux a obtenu dans le monde des géographes et des géologues. Il a fait mieux que des livres, il a donné une impulsion, il a dirigé un mouvement qui lui survivra, en dépit des malheurs du temps. Son œuvre est encore au-dessus. Il a fait de la géographie indochinoise la principale occupation de sa vie. C'est en Indochine qu'il a pris pour elle une affection dans laquelle il entraînait quelque chose de filial. Sa science est nette, claire, simple, faite de sagesse et de lumière ne s'embarrassant jamais de

développements oiseux, ne cherchant pas à éblouir par des hypothèses aventureuses. Il sait joindre des qualités qui paraissent contraires ; il ne s'absorbe pas tellement dans les recherches géographiques et géologiques de l'Indochine qu'il ne se tient au courant de l'étude des langues et des mœurs indochinoises. La rigueur des informations les plus exactes ne nuit pas chez lui à l'étendue des connaissances, ni la précision minutieuse des détails aux grandes vues d'ensemble. C'est ce qu'admirent les amis des études géographiques et ce qu'il ne trouvent pas toujours ailleurs ; c'est ce qui attire tant de lecteurs vers les études qu'il a publiées dans le *Bulletin du Service géographique de l'Indochine*. L'Indochine a trop souvent le tort de ne pas regarder en dehors de chez elle et de tenir peu de compte des jugements du monde savant. Mais cette fois, il lui a fallu reconnaître que la renommée scientifique du commandant Léon Dussault était une partie de sa gloire et de son influence dans les milieux scientifiques. — Ng. Tô.

La mort du commandant en retraite Léon Dussault
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 mars 1934)

Un ami du défunt nous envoie la note suivante. Nous apprenons avec un bien vif regret le décès, dans sa 68^e année, du commandant d'infanterie coloniale en retraite Léon Dussault, officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, survenu le 14 mars après une courte maladie, ainsi que ses obsèques qui ont eu lieu ce soir, en présence, suivant la volonté formelle du défunt, de ses seuls amis.

Le commandant Dussault était un modeste et bien peu de nos compatriotes arrivés ces dernières années à la Colonie, connaissent son mérite et les éminents services qu'il avait rendus.

Arrivé au Tonkin en 1890, après s'être acquis, dès le début, de splendides états de service pendant la période héroïque de la lutte contre la grande piraterie et commandé ensuite plusieurs postes difficiles de la Haute Région, il avait fait de ce pays sa patrie d'adoption. À partir de 1901, il était entré au service géographique. Il y servit jusqu'à la guerre et y revint après la guerre, après avoir, pendant ces quatre dures années, successivement dirigé une des colonnes qui opéraient dans la rivière Noire et le Haut Laos, pris part aux hostilités sur le front français et commandé ensuite le 4^e territoire militaire.

Après sa retraite, mettant au service de l'Indochine les longues études qu'il poursuivait sur la géologie du pays, le commandant Dussault dirigea pendant plusieurs années le service géologique de l'Indochine où sa compétence et son activité le firent hautement apprécier des plus éminents spécialistes de France et de l'étranger. Il faisait partie également, depuis sa création, de la Société de Géographie, dont il fut un des amis majeurs et s'était signalé à l'attention des savants par ses remarquables travaux d'entomologie en Indochine.

À 65 ans, bien que encore très actif, il se résigna non sans peine à prendre un repos qu'il avait si bien gagné. Sa mort si brusque met en deuil non seulement ses vieux amis, mais tous ceux qui avaient pu apprécier la droiture de son caractère, l'aménité et la sûreté de son commerce.

Nous nous inclinons bien bas devant le savant et le bon serviteur de la France et de l'Indochine qui vient de disparaître.

Un deuil au service des Mines
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 juillet 1934)

M^{me} Boinet, née Marie Louise Bono, chimiste de 2^e classe, est décédée à Paris, le 16 avril 1934.

M^{me} Boinet était née le 14 février 1902 à Monteux (Vaucluse). Elle était titulaire de la licence ès sciences et du diplôme d'ingénieur chimiste.

De 1922 à 1928, M^{me} Boinet a été employée successivement comme préparatrice au laboratoire de la Société d'exploitation des procédés Boulard à Paris, ingénieur chimiste-analyste au Laboratoire municipal de la ville de Paris et enfin ingénieur technicienne au Service de la Documentation du Laboratoire des Glaceries de Saint-Gobain.

Arrivée en Indochine le 25 mai 1928, M^{me} Boinet fut recrutée sur titre en qualité de chimiste de 3^e cl. le 3 juillet 1928, et promue à la 2^e cl. de son grade le 13 février 1932.

Durant sa carrière en Indochine, M^{me} Boinet était en service au Laboratoire de Chimie minérale du Service des Mines jusqu'au 25 mai 1933, date de son départ en congé administratif de 9 mois. À l'expiration de ce congé, elle fut, sur sa demande, mise en disponibilité pour poursuivre, à la Faculté de Paris, ses études scientifiques.

LISTE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES MEMBRES ACTIFS DE L'ASSOCIATION TONKINOISE DES ANCIENS COMBATTANTS (ATAC) (1935)

N° matricule	Nom et prénom	Profession	Adresse
421	Lade (Henri)	Ingénieur des Mines	En congé

NOMINATIONS (*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1^{er} avril 1935)

M. Roux, ingénieur au Corps des Mines, chef du service des Mines de l'Indochine, a été nommé chef du service des Mines, à la direction générale des travaux publics de la région de Tunis.

Crédit colonial (*L'Avenir du Tonkin*, 7 mars 1936)

M. [Charles-Auguste] Bault, ingénieur civil des mines, vient d'être nommé par le ministre des Colonies, aux fonctions d'inspecteur général du Crédit colonial* en Indochine.

On se souvient que M. Bault, ancien directeur de la Société des anthracites du Tonkin à Mao-Khê et des Mines de Chodien, a été [chargé de 1930 à 1932 de l'arrondissement minéralogique du Sud](#).

Nous présentons à M. Bault, de retour parmi nous depuis quelques jours, nos meilleurs souhaits de bienvenue.

HOMMAGE AU COMMANDANT L. DUSSAULT (*L'Avenir du Tonkin*, 25 juillet 1936)

Extrait du discours prononcé le 8 juin 1936 à la Société Géologique de France par M. Cayeux, membre de l'Institut, président de la dite société :

Officier de l'Infanterie coloniale, le commandant Léon Dussault a, depuis sa sortie de Saint-Cyr, poursuivi toute sa carrière en Indochine. Adoptant ce pays au point d'y rester à l'heure d'un légitime repos, il est mort à Hanoï en mars 1934.

C'est par la topographie qu'il était venu à la géologie. Dans la brillante équipe du Service géologique de l'Indochine, qu'il a dirigé pendant quelques années, il fut l'un des collaborateurs les plus marquants : nombre de feuilles au 1/100.000^e du Tonkin et du Nord-Annam portent sa signature, et dans les territoires sans levés réguliers, il a été maintes fois fait appel à lui pour la rédaction d'itinéraires dont il avait une expérience consommée. Lorsque M. H. Lantenois eut l'heureuse idée d'associer les officiers aux recherches géologiques, en leur demandant de collecter des roches et des fossiles, L. Dussault répondit largement à l'appel, si bien que deux missions spéciales lui furent confiées, l'une en 1912-13, au Laos, l'autre en 1913-14, au Cambodge occidental. Les résultats en ont été tels qu'on décida ultérieurement de les publier. Il convient d'ajouter que les dizaines de fossiles recueillis, notamment dans l'Ouralo-permien, contribuèrent à alimenter de beaux mémoires paléontologiques de M. Henri Mansuy.

En 1919, libéré de ses occupations militaires, le commandant Dussault entre au Service géologique de l'Indochine. Resté très allant, admirable organisateur de convois, observateur minutieux, on le voit alors consacrer tout son temps à l'exploration des continents du Laos et du Tonkin. Durant l'hiver 1921-22, il accompagne M. Ch. Jacob dans un vaste itinéraire à travers le Haut-Laos. Chargé de la direction du service au départ de M. Blondel, en 1925, il revient à la partie septentrionale de la chaîne Annamitique, puis à la région de Van Yên, sur la rivière Noire. Enfin, sa collaboration a été majeure pour l'édition des belles feuilles au 1/500.000^e de l'Indochine du Nord, publiées par les soins de MM. Blondel et Fromaget. Indépendamment des cartes géologiques, une dizaine de notes ou mémoires, tous très objectifs, parus au Bulletin du service géologique d'Hanoï, témoignent de l'activité féconde du commandant Dussault.

En Indochine, le souvenir restera durable de cet homme particulièrement courtois; très estimé dans l'élite du milieu colonial. La Société géologique ne peut manquer, elle aussi, d'adresser un souvenir ému à sa mémoire. Lauréat, en 1923, à l'Académie des sciences, du prix Tchihatcheff, le commandant Dussault décida, quoique peu fortuné, d'en partager le montant entre diverses sociétés savantes, et nous fit participer à sa libéralité. Venant d'un confrère lointain, qui n'avait jamais eu, je crois, l'occasion d'assister à nos séances, cet hommage nous a, à l'époque, particulièrement touchés.

L'inspecteur général des Mines et de l'Industrie
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 mars 1939)

Par arrêté du ministre des colonies en date du 11 février 1939, M. Guillaumont, André ingénieur en chef de 1^{re} classe du cadre général des Travaux publics et des mines des colonies (mines), en service détaché auprès du département, a été mis à la disposition du gouverneur général de l'Indochine, à compter du 15 février 1939, pour être chargé des fonctions d'inspecteur général des mines et de l'industrie.

Service géologique
Service des mines
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 août 1939)

Pendant l'absence de M. Guillanton, inspecteur général des Mines et de l'industrie, M. Desrousseaux et M. Hervouet sont chargés de l'expédition des affaires courantes de l'inspection générale des Mines et de l'Industrie. M. Desrousseaux est spécialement désigné pour traiter les questions du ressort du Service géologique et du Service des Mines.

LES RÉCEPTIONS
MONSIEUR R. SUZUKI,
consul général du Japon à Hanoï,
offrait hier un thé dans les salons du grand [hôtel Métropole](#)
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 octobre 1940)

De nombreuses invitations avaient été lancées ; c'est dire ce que fut l'assistance où l'on notait la présence de... M. le directeur du Service des mines et de madame Desrousseaux.

Les exploitations minières en Indochine
(*L'Information financière, économique et politique*, 3 mai 1951)

Comme suite aux informations que nous avons publiées dans notre *lettre de Saïgon* (26 avril), précisons que les mesures qui viennent d'être adoptées, en Indochine, ne comportent pas la rationalisation des entreprises minières indochinoises. L'opération a consisté à faire passer aux mains des autorités vietnamiennes le « service des mines » qui dépendait jusqu'ici du Haut-Commissariat français. Les autorités vietnamiennes contrôlent ainsi désormais toute l'exploitation minière, mais les droits acquis par les entreprises ne s'en sont pas « ipso facto » modifiés.
